

D+D10

TEXTE BARBARA MULLER

L'homo sapiens traverse une existence peuplée d'objets qui le précèdent et lui survivent. La crème de ces objets a été réunie, en un premier week-end de novembre zurichois, par Joan Billing et Samuel Eberli au cours de l'événement Design + Design 10.

C'est un "salon privé", et non pas une vulgaire "foire", que Sir Eberli, architecte issu de l'ETHZ, et Lady Billing, associée chez Trend Information GmbH, offrent aux objets de design vintage depuis quatre ans. Lieu de rencontre pour passionnés, spécialistes et amateurs, on y discute, on y découvre et on y commerce. Place et honneur y sont faits, entre le Kunsthaus et le Museum für Gestaltung, au "bon design". Comme l'explique Joan Billing, «chaque époque a son bon design, avec des visionnaires qui créent des formes nouvelles à partir de matériaux originaux. Ils sont intemporels, c'est la valeur du design vintage, contrairement au "retrodesign", qui est une mode sentimentale et éphémère. La société d'aujourd'hui a besoin de retourner aux racines, elle a besoin d'objets qui durent. D'objets qui ont une âme et une histoire. D'ailleurs, les exposants du Salon ne sont pas prêts à vendre leurs objets à tout le monde». Ils sont une quarantaine de fournisseurs – de Suisse et des environs – à se réunir pendant ces deux jours et mettre à portée d'yeux, de rêve (et de certaines bourses) du mobilier, du luminaire, du décoratif et de l'ustensile d'origine. La ligne est belle, radicale, sincère, l'extraction authentique, le propos profond. C'est en effet d'âme, de temps qui passe et de finitude qu'il est ici question.

OBJET, QUELLE ÂME AS-TU ?

Pour Luc Hiegel, artisan neuchâtelois de CH Design Furniture, «l'âme de l'objet, c'est sa patine, les traces du temps qui a passé, un matériau noble, une forme équilibrée et intemporelle». À côté de lui, la **S. T. Tisch** de 1954 confirme de ses trois pieds. «Nous, on ne fait que des objets vintage, complète Manu Saguet, de Design 54, donc des objets qui ont forcément vécu – et certains ont une réelle histoire parce qu'ils ont été dans un ministère, où qu'ils ont fourni le décor à des situations particulières. On fait aussi beaucoup de recyclage, de détournement d'objets». Derrière lui, un meuble de dentiste réhabilité en commode trône sur ses roulettes (**Girator** de Keskispas77), et des pièces d'avion reconditionnées se prennent pour des lampes ou des tables. Au même stand, Jean Thérol raconte comment la petite lampe cyclope qui sourit à ses côtés a caché sa magnifique et triste histoire pendant vingt ans: «Je viens de recevoir ces informations il y a une semaine: elle s'appelle **Vako 38**. Elle a été dessinée par le Tchèque Vaclav Kocura en 1938, une date importante pour la nation tchèque. Elle est conçue pour passer rapidement d'un éclairage de bureau à un filet de lumière bleutée, en cas d'attaque aérienne».

SECONDES JEUNESSES

Des passeurs d'histoires, donc, ou d'âmes, comme **Karma Okay Art**, bâloisement situé: Monsieur Okay offre aux objets design définitivement estropiés une nouvelle vie et une nouvelle identité. Un siège Eames se retrouve ainsi couvert d'or et de rouge Ferrari, tandis que sa voisine frime en carreaux écossais, une deuxième jeunesse retrouvée.

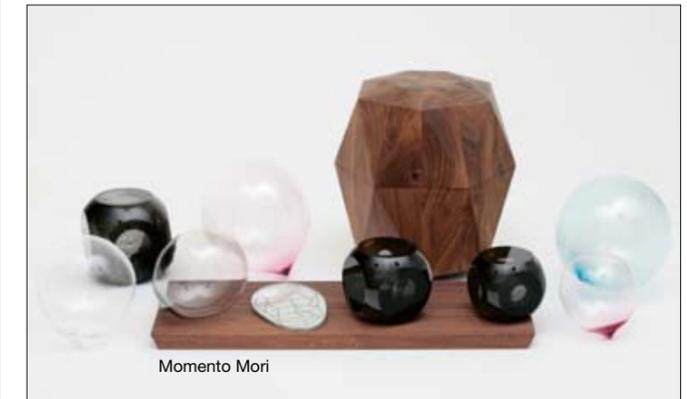


Karma Okay Art

Deuxième jeunesse aussi pour une série de chaises analysées, déconstruites et reconstruites dans le projet **Second Life**, mené au sein de la filière du Design d'objets de la Haute École de Lucerne. L'idée était de transformer au lieu de produire. Chaque étudiant a travaillé sur deux chaises et, à partir des éléments d'origine, créé de nouveaux meubles. Les chaises sont ainsi devenues vide-poches, chaises basses d'extérieur ou banc à bascule.

Initiateur du projet Second Life et chef de la filière Design d'objets, le designer Frédéric Dedelley s'est confronté, pour la galerie Helmrinderknecht à Berlin, à la fugacité de la vie: de cette réflexion est né le projet **Momento Mori** dont il présente les deux stratégies à D+D10. La première prend la forme de miroirs où a été gravée la forme stylisée d'un crâne et de bulles où le savon et l'eau ont été remplacés par du verre: ces deux objets, sous leurs allures élégantes et décoratives, rappellent à notre quotidien trépidant que ce dernier ne saurait durer, et qu'un petit carpe diem s'impose. La seconde offre deux véhicules nobles à nos restes mortels. Une urne de noisetier et de verre, pour le caveau ou le rebord de la cheminée, et des reliquaires. Pour ces derniers, les cendres du défunt ont été réparties et incorporées à différentes sphères opaques de verre noir, dont six côtés ont été poncés, permettant de voir comment le mort a pris la forme inattendue de vénérables nuages.

Quand les lumières s'éteignent le soir et que les homo designus sont partis, les salles du D+D10 doivent bruisser de rumeurs. Les fauteuils Saarinen et les chaises Jacobsen doivent échanger leurs impressions sur ces visiteurs fébriles et admiratifs, tandis qu'une lampe Arco décrit à une Pipistrello le train de vie de ses derniers propriétaires. Tous doivent espérer être de retour l'année prochaine dans ce salon privé où les connaisseurs échangent... *FIN*



Momento Mori



Vako 38

Second Life

Girator

S. T. Tisch

MAIS ENCORE

L'Office fédéral de la culture décerne chaque année deux séries de prix à des designers: les Prix fédéraux de design, qui encouragent la carrière d'une petite trentaine de jeunes créateurs prometteurs (dans les catégories mode, graphisme, photo, design industriel, bijoux et scénographie), et le Grand Prix Design, qui récompense des personnalités ou bureaux confirmés (au nombre de 4, cette année, dont Jean-Luc Godard!). Pour la première fois, jusqu'au 20 février, le Museum für Gestaltung Zürich expose conjointement les lauréats de ces deux distinctions bien de chez nous. www.museum-gestaltung.ch, www.swissdesignawards.ch.